

"POUR CEUX QUI AIMENT LE JAZZ"

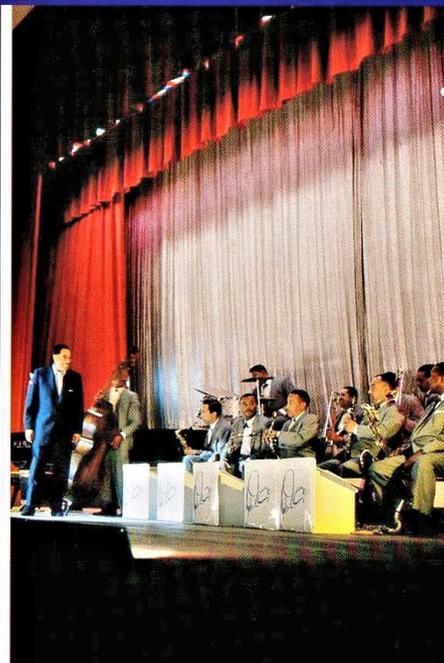
DUKE ELLINGTON

EN CONCERT
avec

EUROPE 1

ALHAMBRA
29 OCTOBRE • 1958

2 CD



DUKE ELLINGTON "58"

Ils n'étaient pas venus en Europe depuis huit ans. On les avait annoncés à plusieurs reprises. Ils nous rendaient visite enfin, le grand Duc et ses drôles d'oiseaux, à l'automne d'une année qui en avait vu d'autres, du 13 Mai au 28 Septembre. Pour moi, encore très adolescent, une date me reste plus que les autres en mémoire, celle du 29 Octobre.

La veille le «Famous Orchestre avait donné deux concerts au Palais de Chaillot» à 18 heures 30 et à 21 heures 30. Aux mêmes horaires, le 29, il allait jouer à l'Alhambra, superbe music-hall de la République, aujourd'hui remplacé par un immeuble extrêmement anodin. A 21h30, j'étais assis au premier rang, le cœur battant. C'est précisément ce concert que ce double CD nous fait entendre.

A cette époque, Ellington renoue avec un succès qui lui avait échappé pendant quelques années. En 1955, le lapin Johnny Hodges avait rejoint la famille. La même année était arri-

vé Sam Woodyard, swingman implacable que ses compagnons avaient adopté illico. En Juillet 1956, cet orchestre requinqué avait mis le feu au Festival de Newport. Ses nouveaux disques portaient témoignage d'un regain d'inventivité et d'enthousiasme de la part d'Ellington et de Billy Strayhorn son double, son «aide de camp», responsable d'une bonne proportion des partitions. D'autre part, le groupe était un des plus homogènes qu'ait jamais dirigé le Duke. La section de saxophones, qui allait rester telle quelle dix années encore, possédait une sonorité d'ensemble délectable, jamais égalée depuis.

Le trio de trombones constituait la plus belle section depuis la sainte trinité Brown-Tizol-Nanton, laquelle bien sûr restait imbattable sur le plan individuel. La section des trompettes, enfin, réunissait trois grands solistes, qu'on avait à l'époque une fâcheuse tendance à mésestimer, trois fortes personnalités que les trompettistes, Miles Davis en tête, tenaient en haute estime, Ray Nance, Harold Baker et Clark Terry,

et un acrobate du suraigu, terrifiant déclencheur de tempêtes, Cat Anderson. Ensemble, ils formaient un quatuor dont les qualités, dans les domaines de la brillance, des couleurs, des nuances et de la précision allaient rester sans équivalent dans l'histoire de l'orchestre. Un orchestre porté par un tandem rythmique élastique et un pianiste qui nourrissait la flamme avec une imagination et une verve inépuisables.

Le répertoire, familier à ceux qui ont suivi le chemin de la formation, était en fait constitué en grande partie de pièces nouvelles, créées depuis 1956, et que les amateurs français découvraient ou allaient découvrir dans de nouveaux albums.

Au programme, il y avait également quelques chevaux de bataille destinés à satisfaire la partie la plus paresseuse du public et groupes en deux beaux medleys. Après le traditionnel *Take the "A" train*, joué en solo par Ray Nance, c'est justement par un de ces pots-pourris que s'ouvre ce concert : *Black and tan fantasy*, *Creole love call* et *The*

mooche, enchaînés et joliment mis en scène, mettant en avant les talents de Ray Nance, trompette wa-wa, Russell Procope, saxophone alto puis clarinette, et Quentin Jackson, trombone lui aussi wa-wa. Plus brièvement, on y entend Harold Baker (*Creole love call*) et Jimmy Hamilton (en écho à Procope dans *The mooche*).

Contraste saisissant, *Newport up* illustre l'Ellington de l'époque. C'est un morceau bravoure en tempo vif pour les trois solistes "modernes" de la bande, Hamilton, Gonsalves et Clark Terry. Ce troisième et dernier mouvement d'une suite créée à Newport deux ans auparavant trouve ici une interprétation déliée et bien huilée qui ravit les amateurs de vitesse et de be-bop. Suit le chatoyant arrangement de Strayhorn sur *Deep Purple* pour Hamilton dont la clarinette, à peu près systématiquement étrillée par la critique, nous paraît aujourd'hui chaleureuse et chantante. C'est aux balais que Woodyard anime presque entièrement la reprise d'*Harlem air shaft*, chef-d'œuvre datant de 1940, destiné ici à enve-

lopper les galipettes du grand Clark Terry. On constate sans grand étonnement que la partition, riche en rebondissements et rafraîchie par un nouveau soliste, n'a pas pris un souçon de ride.

Ellington présente ensuite deux extraits de *Such sweet thunder*, suite shakespearienne encore toute fraîche dont onze des douze pièces ont été enregistrées l'année précédente : l'ouverture, avec un bref et beau solo de Ray Nance, qui évoque Othello et Desdémone, et Hank cinq, pour Henri V... En concert, elles sont interprétées à plus vive allure qu'en disque, et Britt Woodman grimpe au contre mi bémol, une quinte au-dessus de la note finale du disque...

Après ces nouveautés, deux vieilles connaissances. La première, *Sophisticated lady*, solo de saxophone baryton par Harry Carney, dans un habillage découvert dans l'enregistrement réalisé à Newport en 1956 - l'ensemble introductif de saxophones possède un charme unique - et le tumultueux *Rockin' in rhythm*, en perpétuelle évolution, irrésistible-

ment enlevé par Sam Woodyard et introduit par le piano du chef. Les solos sont dus à Harry Carney (clarinette), Quentin Jackson (trombone) et Cat Anderson (trompette).

Extrait de *A drum is a woman*, œuvre créée sous la forme d'un show télévisé (en couleurs et enregistré en 1956), *What else can you do with a drum* est ensuite chanté par Ozzie Bailey, lequel enchaîne avec *Together*, chanson sans relief qui donne enfin l'occasion à Paul Gonsalves de jouer un (trop court) solo que gâchent à peine d'assez sérieux ennuis d'anches. Derrière lui, de puissants et swinguants riffs de cuivre.

C'est ensuite au tour d'une autre star de l'orchestre de nous faire tourner la tête : *Jeep's blues*, créé en 1938, retrouvé en 1956 à Newport, *All of me*, qui ne sera gravé en studio que quatre mois plus tard (en Février 59), *Things ain't what they used to be* enfin, blues inoxydable créé en 1941, devenu après maintes mutations propriété du grand altiste. Retour aux nouveautés avec *El gato*

«showcase» écrit par Cat Anderson pour les quatre trompettistes et *Hi-fi fo fum*, composé pour mettre en scène un solo de batterie de Woodyard (premières versions connues de ces deux pièces : Newport, Juillet 58).

Entre les deux, *Stompy Jones*, inventé par le Duke en 1934, repris ici de la même façon qu'à sa recreation enregistrée en Février 56, avec solos successifs de Hamilton, Nance, Carney, Woodman, Jackson et Anderson, le tout pour le plus grand bien du swing. Dans le medley qui suit, riche pot-pourri de treize «suc-cès» Ellington ne propose pas que des échantillons. Il fait également entendre de bonnes versions relativement longues de thèmes célèbres : *I got it bad* par Johnny Hodges, *Just squeeze me* et *It don't mean a thing* par Ray Nance, vocaliste bondissant et rigolo, *Satin doll* enfin, par le contrebassiste Jimmy Woode.

Le concert s'achève par ce qui à l'époque semble incontournable, la réédition sur le vif de l'exploit réalisé par Paul Gonsalves à Newport en

Juillet 1956, une longue série de choros de blues entre les deux parties orchestrales de *Diminuendo* and *Crescendo in blue*.

Ce cher Paul y parvient, développant des phrases d'une force rythmique impressionnante. Et *Crescendo in blue* se termine dans un réjouissant charivari.

Je m'en souviendrai longtemps...

Claude CARRIERE
RFI / France Musique

ALHAMBRA • 29 OCTOBRE 1958

CD 1		
1	TAKE THE "A" TRAIN (B. Strayhorn)	3'25
2	MEDLEY	9'08
	BLACK AND TAN FANTASY (D. Ellington - Miley)	
	CREOLE LOVE CALL (D. Ellington - B. Miley - R. Jackson)	
	THE MOOCHE (D. Ellington - I. Mills)	
3	NEWPORT UP (D. Ellington - B. Strayhorn)	5'13
4	DEEP PURPLE (B. De Rose - Parish)	4'09
5	HARLEM AIRSHAFT (D. Ellington)	4'09
6	SUCH SWEET THUNDER / SONNET TO HANK CING (D. Ellington - B. Strayhorn)	4'53
7	SOPHISTICATED LADY (D. Ellington - Parish)	4'08
8	KINDA DUKISH / ROCKIN' IN RHYTHM (D. Ellington - H. Carney)	6'28
9	WHAT ELSE CAN YOU DO WITH A DRUM (D. Ellington - B. Strayhorn)	2'09
10	TOGETHER (W. Hardy/R. Taylor)	3'19
11	JEEP'S BLUES (D. Ellington - Jones)	3'33
12	ALL OF ME (Simons - Marks - Bourne)	2'47
13	THINGS AIN'T THAT THEY USED TO BE (D. Ellington - Parish - I. Mills)	4'03
CD 2		
1	EL GATO (C. Anderson)	4'50
2	STOMPY JONES (D. Ellington)	4'16
3	HI-FI FO FUMS (D. Ellington)	9'19
4	MEDLEY	18'38
	DON'T GET AROUND MUCH ANYMORE (D. Ellington)	
	DO NOTHIN' TILL YOU HEAR FROM ME (D. Ellington)	
	IN A SENTIMENTAL MOOD (D. Ellington)	

	MOOD INDIGO (D. Ellington - Bigard)	
	I'M BEGINNING TO SEE THE LIGHT (D. Ellington)	
	SOPHISTICATED LADY (D. Ellington)	
	CARAVAN (Tizol - Ellington)	
	I GOT IT BAD AND THAT AIN'T GOOD (D. Ellington)	
	JUST SQUEEZE ME (but don't tease me) (D. Ellington)	
	IT DON'T MEAN A THING (if you ain't got that swing) (D. Ellington)	
	SATIN DOLL (D. Ellington - B. Strayhorn)	
	SOLITUDE (D. Ellington)	
	I LET A SONG GO OUT OF MY HEART (D. Ellington)	
5	DIMINUENDO AND CRESCENDO IN BLUE (D. Ellington)	12'20

Trompettes	Harold BAKER (tp) Cat ANDERSON (tp) Clark TERRY (tp, flgh) Ray NANCE (tp, violon, chanteur sur "It don't mean a thing")
Trombones	Quentin JACKSON (tb) John SANDERS (vtb) Britt WOODMAN (tb)
Anches	Johnny HODGES (as) Russell PROCOPE (as, cl) Jimmy HAMILTON (ts, cl) Paul GONSALVES (ts) Harry CARNEY (bs, cl)
Basse	Jimmy WOODIE
Batterie	Sam WOODYARD
Piano	Duke ELLINGTON
Chanteur	Ozzie BAILEY (9 & 10 CD 1)

Dès 1955, Lucien Morisse, alors directeur artistique d'Europe 1, eut l'idée d'accueillir, parmi les invités de l'émission "Musicorama", les plus grands musiciens de jazz. Plus tard, des concerts uniquement consacrés à ce type de musique furent présentés à Paris, sous le patronage de notre émission "Pour ceux qui aiment le jazz".

C'est ainsi que nous avons eu le bonheur de présenter tous les artistes qui ont créé ou recréé, défini et popularisé la musique afro-américaine entre 1955 et 1980.

Parmi ces milliers d'heures de jazz enregistrées par Europe 1, mais jamais auparavant publiées en LP ou CD, nous avons sélectionné quelques instants privilégiés afin de les partager, aujourd'hui, avec vous.

FRANK TENOT & DANIEL FILIPACCHI

Produit par : Frank Tenot & Daniel Filipacchi

Producteur exécutif : Marc Exiga

Consultants artistiques : Josette Saintemarie - Michel Poulain

Régie : Guido Frasca

Assistance documentation photo et rédactionnelle :

Philippe Carles, Jazz Magazine

Assistance phonothèque : Margaret Verbeke

Coordination : Marie-Françoise Paris

Enregistré par Europe 1

Transfert digital : J.P. Bouquet / Studios Translab

Maquette : Trema

Photo couleur : Jean-Pierre Leloir

Photo noir et blanc : Jazz Magazine

DUKE ELLINGTON

CD 1

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

SACEM
UNION
FRANCAISE
DES
EDITEURS
MUSICAUX

Fabrique en France
par MEX



PARIS JAZZ CONCERT

TAKE THE "A" TRAIN • BLACK AND TAN FANTASY • CREOLE
LOVE CALL • THE MOOCHE • NEWPORT UP • DEEP PURPLE •
HARLEM AIRSHAFT • SUCH SWEET THUNDER / SONNET TO
HANK CINO • SOPHISTICATED LADY • KINDA DUKISH /
ROCKIN' IN RHYTHM • WHAT ELSE CAN YOU DO
WITH A DRUM • TOGETHER • JEEP'S BLUES •
ALL OF ME • THINGS AIN'T THAT
THEY USED TO BE

EUROPE 1

LA LOCATION DE PRÉ DU L'ÉDITION DE CE DISQUE POUR INFORMATION DES AUTEURS

DUKE ELLINGTON

CD 2

COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

SACEM
UNION
FRANCAISE
DES
EDITEURS
MUSICAUX

Fabrique en France
par MEX



PARIS JAZZ CONCERT

EL GATO • STOMPY JONES • HI-FI FO FUMS • DON'T GET AROUND
MUCH ANYMORE • DO NOTHIN' TILL YOU HEAR FROM ME • IN A
SENTIMENTAL MOOD • MOOD INDIGO • I'M BEGINNING TO SEE
THE LIGHT • SOPHISTICATED LADY • CARAVAN • I GOT IT
BAD AND THAT AIN'T GOOD • JUST SQUEEZE ME •
IT DON'T MEAN A THING • SATIN DOLL • SOLITUDE •
I LET A SONG GO OUT OF MY HEART •
DIMINUENDO AND CRESCENDO IN BLUE •

EUROPE 1

LA LOCATION DE PRÉ DU L'ÉDITION DE CE DISQUE POUR INFORMATION DES AUTEURS

EUROPE 1

710707

710707
CB 821

tremo

Distribution France : Tremo / Sony Music - Belgique : Distrisound - Suisse : Tremo Music

CONCERT INEDIT • ALHAMBRA • 29 OCTOBRE 1958

CD 1	
1 TAKE THE "A" TRAIN	3'25
2 MEDLEY	9'08
BLACK AND TAN FANTASY	
CREOLE LOVE CALL	
THE MOOCHE	
3 NEWPORT UP	5'13
4 DEEP PURPLE	4'09
5 HARLEM AIRSHAFT	4'09
6 SUCH SWEET THUNDER /	
SONNET TO HANK CINQ	4'53
7 SOPHISTICATED LADY	4'08
8 KINDA DUKISH / ROCKIN' IN RHYTHM	6'28
9 WHAT ELSE CAN YOU DO WITH A DRUM	2'09
10 TOGETHER	3'19
11 JEEP'S BLUES	3'33
12 ALL OF ME	2'47
13 THINGS AIN'T THAT THEY USED TO BE	4'03

CD 2	
1 EL GATO	4'50
2 STOMPY JONES	4'16
3 HI-FI FO FUMS	9'19
4 MEDLEY	18'38
DON'T GET AROUND MUCH ANYMORE	
DO NOTHIN' TILL YOU HEAR FROM ME	
IN A SENTIMENTAL MOOD	
MOOD INDIGO	
I'M BEGINNING TO SEE THE LIGHT	
SOPHISTICATED LADY	
CARAVAN	
I GOT IT BAD AND THAT AIN'T GOOD	
JUST SQUEEZE ME	
IT DON'T MEAN A THING	
SATIN DOLL	
SOLITUDE	
I LET A SONG GO OUT OF MY HEART	
5 DIMINUENDO AND CRESCENDO IN BLUE	12'20

Durée totale

106'48

P & C 1995 RTE

DUKE ELLINGTON

710707

EUROPE 1